

bitable que le coût du hachage de ces fourrages serait plus élevé que celui des aliments additionnels requis pour produire l'énergie dépensée pour les mastiquer. La plupart du temps, les racines employées dans les essais furent tranchées et il semble préférable de les donner en cet état, quoique ce ne soit pas absolument nécessaire. D'une petitesse anormale, cependant, les racines pourraient être avalées toutes entières et donner lieu à des cas de suffocation.

**QUAND DONNER DES RATIONS.**—Nous n'avons remarqué aucune enflure aux jambes des chevaux gardés dans les loges et recevant les rations ci-dessus mentionnées. S'il n'y a pas de loges disponibles, préférable serait-il de faire sortir les chevaux prendre tous les jours, le temps le permettant, afin qu'ils puissent prendre un peu d'exercice. Dans ces cas, il sera probablement nécessaire de donner un peu plus de nourriture pour compenser la dépense d'énergie et de chaleur. Quant au nombre de repas à donner, deux par jour, nous semble-t-il, seraient suffisants, la même quantité de nourriture pouvant être distribuée matin et soir.

**Vente de bestiaux de race pure**

Par M. J.-A. Couture, secrétaire de l'Association générale des éleveurs de Bétail

L'Association générale des Eleveurs de Bétail de la province de Québec a tenu sa septième vente publique annuelle le 11 octobre à Montréal et le 18 octobre, à Québec.

Le nombre d'animaux offerts en vente était de 306, se décomposant ainsi, 107 bovins la plupart ayant moins de 12 mois, 119 moutons et 80 porcs.

**A MONTRÉAL**

35 Ayrshires, vendus en moyenne .... \$68.62  
 8 Canadiens, vendus en moyenne ... 61.25  
 9 Holsteins, vendus en moyenne .... 98.50  
 Moyenne pour 48 bovins..... 76.12

14 moutons Leicesters, vend. moyenne \$22.00  
 13 Cotswolds, " " 35.23  
 4 Lincolns, " " 24.00  
 2 Cheviots, " " 13.50  
 20 Oxfords, " " 30.04  
 9 Hampshires, " " 40.02  
 8 Shropshires, " " 24.63  
 Moyenne pour 70 moutons..... 27.06

19 porcs Yorkshires, vendus moyenne..\$37.30  
 17 Chester-Whites, " " .. 34.70  
 3 Berkshires, " " .. 35.66  
 3 Tamworths, " " .. 35.00  
 Moyenne pour 42 porcs..... 35.88

**A QUÉBEC**

Il s'est vendu à Québec 56 bovins, 49 moutons et 38 porcs, se décomposant ainsi:  
 39 Ayrshires, vendus en moyenne ... \$74.60  
 11 Canadiens, " " .... 63.82  
 6 Holsteins, " " .... 76.86  
 Moyenne pour 56 bovins..... 71.70

34 moutons Leicesters vend. moyenne \$38.32  
 2 Cotswolds, " " 26.50  
 3 Lincolns, " " 21.66  
 2 Cheviots, " " 16.25  
 4 Oxfords, " " 43.00  
 4 Shropshires, " " 33.00  
 Moyenne pour 49 moutons..... 29.80

23 porcs Yorkshires, vendus moyenne \$46.00  
 8 Chester-Whites, " " 51.22  
 5 Berkshires, " " 50.50  
 2 Tamworths, " " 55.00  
 Moyenne pour 38 porcs..... 48.42

Les 306 animaux ont été achetés par 86 sociétés de cultivateurs, 5 sociétés agricoles et 40 particuliers. Jusqu'ici on n'avait offert en vente que des animaux très jeunes, mais l'année prochaine la société se propose d'offrir en vente les animaux suivants aux deux endroits: 20 animaux de deux ans, 20 d'un an et 20 ayant moins de 12 mois.



**La Division de l'Industrie Laitière de la Réfrigération**

**LE TRANSPORT DES PRODUITS LAITIERS**

Par M. W.-W. Moore, chef du Service des Marchés

**BEURRE**

Les services spéciaux de wagons réfrigérants pour le transport du beurre (conduits par les chemins de fer de l'est du Canada, sous la surveillance de cette division) qui ont été mis en marche le 8 mai, ont pris fin le 7 octobre. Ces wagons ont été bien achalandés pendant la saison, et malgré la température très chaude de juillet et d'août, le beurre est généralement arrivé en bon état aux grands centres, Montréal, Toronto, etc. Une forte proportion du beurre transporté dans ces wagons a été exportée au Royaume-Uni, quoiqu'il fut parfois difficile d'obtenir de la place dans les chambres froides des steamers.

A Montréal, la saison s'est signalée, spécialement vers sa fin, par l'arrivée de wagons de beurre, destinés à l'exportation et venant de quelques-uns des États de l'Union, notamment de l'état de Washington; il y en avait également qui venaient de l'ouest du Canada.

Jusqu'au 5 octobre la quantité totale de beurre reçue à Montréal dépassait le chiffre des années précédentes par plus de 81,000 boîtes, mais en même temps le stock de beurre en entrepôt à Montréal (beurrerie et laiterie) était approximativement de 10,000 boîtes inférieur aux stocks qui existaient à la même date en 1915.

**FROMAGE**

Les rapports transmis par les inspecteurs du Ministère, préposés aux terminus des chemins de fer de Montréal, indiquent que l'état des boîtes de fromage était en général cette année, bien meilleur que d'habitude. Il semble que les fabricants de boîtes emploient de meilleurs matériaux et il est évident que l'on apporte plus de soin à l'arrimage des boîtes dans les wagons et aux manutentions en général. Les expéditions vers la Grande-Bretagne ont été très considérables; plusieurs cargaisons descendant le St-Laurent cet été dépassaient tous les records; en juillet, un steamer est parti chargé de près de 73,000 boîtes. Pendant les chaleurs excessives de juillet et d'août, nombre de fromages qui avaient été expédiés à Montréal en wagons fermés ordinaires ou en wagons réfrigérateurs non munis de glace, sont arrivés aux quais très "chauffés"; ils n'étaient donc pas en bon état au moment du chargement. La situation s'est encore aggravée du fait que les départs des navires étaient irréguliers et que les expéditeurs éprouvaient de la difficulté à fréter. Aussi plusieurs cargaisons de fromage étaient en mauvais état à l'arrivée aux ports de la Grande-Bretagne. Un bon nombre des bons navires qui s'étaient fait une bonne réputation pour le transport des fromages parce qu'ils étaient munis de compartiments à air frais et d'éventails de ventilation dans les cales ordinaires, ont été enlevés de la route Saint-Laurent depuis que la guerre a commencé et leur place a été prise par des navires qui ne sont pas aussi bien outillés sous ce rapport. Si tout ce fromage avait été parfaitement refroidi avant d'être chargé sur ces steamers, il n'y a pas à douter que la proportion de fromage chauffé à l'arrivée en Grande-Bretagne serait loin d'avoir été aussi forte.

**THERMOGRAPHES**

Nous avons placé des thermographes avec toutes les cargaisons périssables sur tous les steamers partant de Montréal et qui devaient revenir à ce port, et nous avons fourni des copies des relevés de thermographes sur demande à tous les agents de navires, les inspecteurs et à tous les intéressés. En raison des conditions que nous venons de signaler, ces relevés indiquaient des températures beaucoup plus élevées que d'ordinaires.

**VIANDES ET ŒUFS**

Les salaisons canadiennes ont expédié en Angleterre de très fortes quantités de bacon et les rapports des inspecteurs de cargaisons du Ministère, des deux côtés de l'Atlantique, indiquent que dans bien des cas la caisse canadienne n'est pas assez solide pour résister aux brusques manutentions que l'on ne peut guère éviter dans les conditions actuelles de transport. Il y a eu cette année une augmentation considérable dans le commerce d'exportation des œufs canadiens.

**Ménagez votre argent**

Pour la plus petite prime, vous avez la plus grosse rente, si vous achetez des parts de pension des Prévoyants du Canada.